

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\]](#) 021 En me taisant mon mal je dis assez

## [1559\_Poesiefac\_Rigaud] 021 En me taisant mon mal je dis assez

### Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséEn me taisant mon mal je dis assez

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 021

Grande section au sein de laquelle le poème prend placeRondeaux.

FoliotationC4v

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

---

Au parauant se fut acoustumee,  
 A peu de dueil & peu de volupté,  
 La fable au ciel d'elle n'eut pas esté,  
 Telle qu'elle est faite d'acoustumance,  
 La fit tomber en si grand ignorance,  
 Que presumant par beauté empruntée,  
 De Iupiter estre la mieux traitée.  
 Et desirant plus qu'il ne luy failloit,  
 Perdit le bien du trop qu'elle vouloit.  
 Par cest exemple, ô amie euitiez  
 Telle ignorance, & vous exercez,

*Rondeaux.*

En me taisant mon mal ie dis assez,  
 Chere esgaree, veux de plourer lasser:  
 Tout amoly de souspirs que ie iette,  
 Monstrant au doit le coup de la sagette,  
 Qui tous plaisirs a de mon cœur chassiez.  
 Ma plaie est griesue & vous la cognoissez,  
 Et toutesfois sans secours me laissez,  
 Rendre à la mort vne ame à vous subiette.

*En me taisant.*

S'en mes tourmens vostre aise pourchassez,  
 Viennent se ioinde aux presens les passez,  
 Vostre plaisir sans riens plus ie souhaite,  
 Ce seroit ce œuvre beaucoup mieux faite,  
 Guérir les maux que pource ay amassez.

*En me taisant.*

Rond